

Je suis très heureux d'être à Los Angeles ce soir. On me dit que les "Angelenos" sont parmi les plus optimistes des Américains. Il est facile de voir pourquoi. Préparant mon discours à Ottawa alors qu'il faisait 30° sous zéro, il m'était difficile de ne pas être envieux. Incidemment, il n'y a pas de fondement à la rumeur voulant que je sois ici pour négocier avec le maire Bradley en vue de faire de Los Angeles la capitale d'hiver du Canada. Ni d'ailleurs pour transporter la colline du Parlement à Beverley Hills. Je ne suis pas non plus ici pour essayer de négocier le retour de Vince Ferragamo avec les Rams.

Ma curiosité a été piquée lorsque j'ai pris connaissance du thème de ce colloque: "Le Canada et les États-Unis dans les années 80: Association, conflit ou ...?" Association ou conflit. Noir ou blanc. Avec nous ou contre nous. Je crains que la vie internationale de ces dernières années du vingtième siècle se révèle beaucoup plus complexe, même entre les plus proches voisins et alliés, que le thème de ce colloque ne le laisse entendre. Nous allons sans aucun doute connaître à la fois l'association et le conflit. Quoi qu'il en soit, en ces temps complexes, j'ai un message simple à vous livrer.

Je voudrais faire ressortir trois points. Premièrement, nous sommes le meilleur ami des États-Unis. Deuxièmement, nous sommes votre plus important partenaire commercial. Troisièmement, le Canada n'est pas une copie conforme des États-Unis et ne fera pas toujours les mêmes choses que vous, ni de la même façon.

Certains d'entre vous croient que ces trois propositions sont une évidence. D'autres pourront douter de leur fondement. D'autres encore n'auront jamais réfléchi sur le Canada en ces termes. Toutefois, ce message est vrai et vaut la peine d'être répété parce que nous vivons effectivement des temps dangereux.

L'Est et l'Ouest sont armés comme ils ne l'ont jamais été.

Les événements en Pologne confirment que le communisme, loin de libérer l'esprit de l'homme et de satisfaire ses besoins quotidiens, concentre plutôt la puissance de l'État et réprime la dissension.

Certains Européens de l'Ouest, se rappelant leur passé et craignant pour l'avenir, sont tentés d'essayer de se sortir de cette ère nucléaire.

La moralité est partout battue en brèche -- la violence fait des victimes innocentes à Téhéran, au Salvador, en Argentine et même dans nos rues. Anouar Sadate est assassiné, le pape est attaqué, le président Reagan est la cible d'un assassin.